

MYTHES SUR LE PARDON

Steve Flatt

Le pardon vient d'abord de Dieu, puis s'étend à tous. Mais nous avons développé des mythes sur le pardon, qui seront examinés et mesurés à l'aune de la norme divine, la Bible.

Mythe 1 - Dieu ne pourrait jamais me pardonner.

La plupart des gens ont tendance à graviter vers un ou deux extrêmes. Certains pensent n'avoir absolument pas besoin de pardon. Ils ressemblent au pharisien de Luc 18 qui dit : « Seigneur, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres. » Il priait : « Seigneur, n'es-tu pas heureux que je sois de ton côté ? » Mais j'ai constaté que beaucoup plus de gens gravitent vers l'autre extrême. Ils s'observent et voient leur longue liste de péchés. Ils confrontent cela à la réalisation de la volonté idéale de Dieu pour leur vie et concluent : Dieu ne pourra jamais me pardonner. Dieu ne pourrait jamais m'accepter. Je ne suis pas digne de lui.

La vérité sur le pardon de Dieu se retrouve tout au long de la Bible, mais il y a deux passages qui la mettent vraiment en lumière.

- Romains 5:6-8 - « Voyez-vous, au temps marqué, alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour des impies. Il est rare qu'on meure pour un juste, mais on peut peut-être mourir pour un homme de bien. Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » Oh, c'est long à dire !
- Luc 15:11-32 - La parabole du fils prodigue. Cela montre que le Père (Dieu) désire que tous ses enfants, le fils prodigue (nous), se repentent et reviennent à lui.

a) Dieu pardonne parce que c'est dans sa nature de pardonner.

« Dieu prouve son amour envers nous en ceci : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5:8) Qu'est-ce qui a poussé Dieu à agir ainsi ? Sa nature aimante. L'apôtre Jean, alors âgé, a dit simplement : « Notre Dieu est amour. » 1 Jean 4:8

La parabole du fils prodigue est un nom vraiment inapproprié. Il serait plus juste de l'appeler « Parabole du Père aimant ». Son message ne porte pas sur la prodigue du fils, mais sur l'amour magnifique du père. La Bible explique clairement, dans ces trois passages et en bien d'autres, que rien en nous ne nous rend dignes du pardon de Dieu. Rien de ce que nous pouvons faire pour lui ne le rend plus complet en étant à ses côtés. La seule raison pour laquelle Dieu pardonne, c'est parce que c'est dans sa nature de pardonner. Il est le Père parfait et aimant, et nous le louons pour cela.

b) Dieu est toujours prêt à nous pardonner.

Pensez à la parabole du fils prodigue. Vous, parents, pouvez vous y reconnaître. Laissez-moi vous poser une question. Le garçon a pris son héritage, s'en est allé et l'a dilapidé. On ne sait pas combien de temps cet héritage a duré ; des semaines, des mois, peut-être même des années. Finalement, il revient, misérable et affamé. Quand le père du fils prodigue a-t-il souhaité que cette relation soit restaurée et qu'il soit prêt à lui accorder ce pardon ? Dès son départ, et à chaque instant, le garçon était parti.

Alors que le jeune homme rentrait à la maison, son père l'aperçut alors qu'il était encore loin et courut vers lui. Tout au long de cette saga, son amour ne faiblit jamais et le pardon était toujours là. Mais le garçon ne s'en rendait pas compte, car il avait cru au mythe, au mensonge selon lequel, lorsqu'il s'en irait, son père ne pourrait jamais lui pardonner. C'est fini. Leur relation est fichue à jamais.

Si vous vous souvenez de l'histoire, il avait tellement faim qu'il aurait même mangé avec les cochons qu'il nourrissait. Quand la faim l'a frappé, il a finalement trouvé un plan. Il dit : « Je pense que je vais rentrer chez moi et supplier pour être esclave. » Savez-vous pourquoi il a pensé devenir esclave de son père ? C'est

parce qu'il croyait au mensonge que le diable voulait lui faire croire. On ne peut jamais revenir en arrière, et si on le fait, on sera esclave. C'est le même mensonge que le diable veut nous faire croire au sujet du Père céleste aujourd'hui. Que notre Dieu est là-haut au ciel, nous tournant le dos, le nez en l'air et les bras croisés, disant : « Tu peux supplier et plaider, et je veux que tu franchisses des obstacles, nous verrons si tu en es digne. » Faux ! Faux ! Dieu nous a pardonnés. Revoyez-vous Romains 5:8 ? Il nous a démontré son amour en ce que, alors que nous étions encore pécheurs, il a (il y a des milliers d'années) laissé le parfait mourir sur la croix à notre place.

c) Le pardon n'est réalisé que lorsqu'il est accepté.

Quand le père du garçon lui a-t-il pardonné ? Il était prêt à le faire dès son départ, mais le garçon était perdu jusqu'à son retour à la maison et son abandon à la clémence de son père. Pendant tout ce temps, son père était prêt à lui mettre une robe, une bague au doigt, des chaussures aux pieds et de la nourriture dans le ventre. Mais pendant tout ce temps, le garçon était sans le sou, affamé et perdu, et vous l'êtes peut-être aussi, en ce moment même.

Tu dis : « Dieu ne pourra jamais me pardonner. » MYTHE ! En vérité, il l'a toujours voulu, mais tu vivras et mourras malheureux, misérable et perdu jusqu'à ce que tu te retournes et que tu te tournes vers cette croix pour obtenir le pardon qui t'attend. C'est la seule et parfaite source de pardon.

Le pardon de Dieu attend chaque être humain, pourvu qu'il l'accepte. C'est la meilleure nouvelle qu'un être humain puisse entendre, même s'il ne l'a jamais entendue. La grande nouvelle, c'est que notre Dieu a dit que si vous voulez être pardonné, vous devez croire que Jésus, le Fils de Dieu, est mort sur la croix en sacrifice pour vos péchés, être prêt à confesser que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et le Seigneur ou le maître de votre vie. Ne le cachez pas, croyez-y suffisamment pour le dire à quelqu'un. Aimez Jésus, puis unissez-vous à lui dans sa mort, par l'immersion dans une tombe d'eau, le baptême, l'invocation de son nom pour vous sauver, et être ressuscité par Dieu pour vivre une vie nouvelle en tant qu'être spirituel nouveau.

Mythe 2 - Je ne pourrai jamais pardonner _____. Insérez le nom de quelqu'un que vous pensez ne jamais pouvoir pardonner. Mais j'ose dire que pour la plupart d'entre nous, il y a quelqu'un dans notre vie que nous trouvons extrêmement difficile à pardonner. Peut-être que quelqu'un nous a fait quelque chose ou a dit quelque chose à notre sujet. Il n'a peut-être pas fait ou dit ce que vous pensiez qu'il aurait dû faire ou dire. La raison de votre ressentiment peut être grave, mineure, ancienne, récente, répétée ou unique. Mais la vérité, c'est qu'en regardant au fond de votre cœur, vous vous rendez malheureux. Vous êtes amer envers cette personne et vous aimeriez la punir, mais votre amertume vous maintient prisonnier, emprisonné dans une cellule de colère, de désillusion et d'agitation.

Le pardon est la clé qui vous libère de cette prison, et il est là, dans votre poche. Vous avez la clé ici. Ce qui nous empêche de la saisir et de la sortir, ce sont les mythes que nous avons fini par adhérer au pardon.

Mythe 3 - Le temps guérit toutes les blessures.

Avez-vous déjà entendu ça ? Le temps guérit toutes les blessures. C'est un mensonge. Ce vieux cliché est trop souvent mal utilisé et inexact. Dans notre peur d'affronter le problème, nous pensons qu'en ignorant ou en repoussant la douleur et le ressentiment que nous ressentons face à l'offense de quelqu'un, ils disparaîtront d'eux-mêmes. Non, le temps qui passe guérit les transgressions non pardonnées, comme il guérit les fondations mal posées d'une maison. Ou encore, il guérit une infection. Le temps qui passe ne fait qu'aggraver la situation. Le mythe veut que le temps guérisse toutes les blessures. En réalité, le temps ne favorise la guérison que lorsque les bons choix sont faits.

Mythe 4 - Je dois nier ma blessure pour pouvoir pardonner.

Beaucoup de gens ne pardonnent pas parce qu'ils ont été profondément blessés. Ils pensent que pour pardonner, il faut faire comme si cela ne m'avait pas fait mal. Il faut juste sourire, aller de l'avant et dire : « Oh, je te pardonne. Non, ça ne m'a pas dérangé du tout. » C'est faux. En réalité, nier la souffrance est un signe

d'immaturation. Un chrétien mature qui a été offensé et qui veut pardonner regarde la situation avec honnêteté et dit : « Tu sais, j'ai été blessé, profondément blessé. Mais par la puissance de Dieu, je veux surmonter ça et m'en remettre. » Cette honnêteté est la clé pour nous mettre sur la voie de la guérison face à cette question du pardon. Nier la souffrance ou nier qu'elle n'a pas eu lieu ne fait qu'entraver le processus de pardon. Attention, ne vous attardez pas là-dessus, mais nourrissez-la. Ne la laissez pas s'envenimer ; surmontez-la. Ne la niez pas.

Mythe 5 – Le pardon et la confiance sont la même chose.

Certains pensent que pour pardonner, il faut d'une manière ou d'une autre s'ouvrir à cette personne et lui faire totalement confiance. Tandis que les transgresseurs disent : « Oh, ils ont dit qu'ils m'avaient pardonné, mais ils ne me font plus confiance maintenant. » Mais pardonner et faire confiance sont deux choses différentes.

Pardoner et confiance sont deux choses différentes. Voici la différence fondamentale : le pardon est donné librement. La confiance se mérite. Jésus nous a enseigné à pardonner 70 fois 7 fois à quelqu'un qui nous a offensés. Nous devons le faire même pour la même offense. Pensez-vous pouvoir le faire pour la même offense ? 70 fois 7 fois ? Mais la confiance dans une relation se reconstruit très lentement. Chaque transgression ou offense ultérieure rend cette confiance d'autant plus difficile à gérer.

C.S. Lewis a écrit ceci à propos du pardon : « Ce pardon ne signifie pas nécessairement que vous croyiez à la promesse suivante. Il signifie que vous devez tout mettre en œuvre pour chasser toute trace de ressentiment dans votre cœur, toute envie d'humilier, de blesser ou de punir cette personne. » C'est cela le pardon.

Mythe 6 – Pardonner, c'est oublier.

Quelqu'un dit : « Ils ne m'ont jamais vraiment pardonné, car ils ne l'ont jamais oublié. » Nous sommes des êtres humains et une grande douleur laisse une trace indélébile dans notre mémoire, et elle ne disparaît pas instantanément quand nous le souhaitons.

Jérémie 31, Dieu dit : « Je pardonnerai leur iniquité et leur péché, je ne m'en souviendrai plus. » Je ne peux pas vraiment m'identifier à cela. Ce n'est pas parce que Dieu devient soudainement sénile ou atteint d'Alzheimer qu'il promet de ne plus jamais en parler. Nous pouvons faire le choix conscient de laisser cela derrière nous et de ne plus y repenser. Ne le laissez pas surgir sans cesse et nuire à nos relations. Plus une personne est mature, mieux elle peut y parvenir.

La vérité sur le pardon

Rappelez-vous comment Dieu vous a pardonné. C'est la clé absolue, et c'est pourquoi cette leçon a commencé par cette affirmation. Si nous acceptons pleinement cette réalité, nous aurons très peu de difficulté à pardonner aux autres.

Paul a dit dans Éphésiens 4:32 : « Soyez bons et compatissants les uns envers les autres, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » Celui qui a du mal à pardonner aux autres est, sans exception, quelqu'un qui a un sens inadéquat de la grâce de Dieu.

Dans Matthieu 18, Jésus raconte la parabole d'un serviteur qui servait un roi et qui, d'une manière ou d'une autre, avait accumulé une dette envers lui de 10 000 talents. Une somme énorme, quel que soit le pays. Ce serviteur n'avait aucun moyen de rembourser le roi. Il commença à le supplier pour le bien de sa famille. Le roi miséricordieux lui pardonna, oublions-le. Vous croyez ça ?

Puis, quelque chose d'encore plus incroyable se produisit. Ce serviteur, à qui une dette aussi énorme avait été pardonnée, alla trouver un autre serviteur qui lui devait cent deniers, somme dérisoire comparée à la somme que son maître lui avait remise. Il exigea un paiement immédiat, rejetant ses supplications et le jeta en prison jusqu'à ce qu'il puisse payer. Ce premier serviteur ignorait tout de ce qui avait été fait pour lui. Voici le point crucial :

Dieu attend de nous que nous fassions pour les autres ce qu'il a déjà fait pour nous. Cela n'arrivera que lorsque nous réaliserons ce qu'il a fait pour nous.

2. Sachez que le pardon est un choix, pas une émotion. Beaucoup de gens disent : « Je n'arrive pas à pardonner, ou je n'arrive pas à demander pardon. » Le pardon est un choix, pas une émotion. Les émotions sont omniprésentes dans cette histoire de pardon. Parfois, on nous appelle à pardonner alors que toutes nos émotions s'y opposent. Le fait est que, comme pour tout dans la vie, quand on se réveille très tôt après une dure journée, nos émotions ne veulent pas que nous sortions du lit. Mais le sommes-nous vraiment ? Il le faut. Une fois que vous le faites, vos émotions commencent à s'immiscer. Vous avez le choix concernant le pardon. Quand quelqu'un vous offense, vous pouvez le répéter ou le laisser partir. Vous pouvez le répéter encore et encore et le laisser s'envenimer, ou vous pouvez le laisser partir. C'est un choix, pas une émotion.

3. Ucomprendre les conséquences d'un cœur impitoyable. Rappelez-vous comment le premier serviteur a traité le second. Lorsque le roi l'apprit, il « fit venir le premier serviteur. Méchant serviteur, dit-il, j'ai annulé toute ta dette parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon comme j'ai eu pitié de toi ? » Dans sa colère, son maître le livra aux geôliers pour qu'il soit torturé, jusqu'à ce qu'il ait remboursé tout ce qu'il devait. » Lorsque le roi découvrit la façon dont il avait traité l'autre homme, il dit : « Mon pardon était là pour toi, tu l'as réclamé. »

Quelqu'un se demande si la torture évoquée dans la parabole symbolise l'enfer. Oui, c'est vrai, mais plus que cela, elle symbolise l'enfer sur terre. Car lorsque le ressentiment vous infecte, il vous torture. Il vous enferme pour atteindre l'autre et vous tue.

Un souvenir amer vous prive-t-il de bonheur ? Une blessure vous fait-elle mal ? Laissez-la partir. Elle ne fait que vous tourmenter. Vous en voulez peut-être à l'autre personne sans qu'elle ne le sache. Elle ne lui fait peut-être pas mal du tout, et elle vous tue.

C'est la seule situation dont je me souviens où notre Dieu a retiré son offre de pardon. Il dit que si vous refusez ouvertement de pardonner aux autres, vous coupez le pont vers moi. Mes amis, ne brûlons pas le pont que vous et moi devons traverser pour accéder au ciel. C'est un pont trop important ; c'est le pont qu'on appelle le pardon.

Le Seigneur nous a appris à prier : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Veux-tu vraiment prier Seigneur, pardonne-moi exactement comme je pardonne aux autres ? « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons nos offenses. » Voilà une pensée.